

une réponse embarrassée du malheureux, il lui dit finement : " Vous nous servez là un plat de votre métier, et nous savons que vous le faites fort bien. " Le boulanger, n'ayant pu donner de bonnes preuves de l'emploi de la nuit, — il prétendait qu'il avait dormi, — fut condamné à mort et exécuté le lendemain.

On découvrit quelques jours après, — sa femme et ses enfants étaient morts de faim, — que le vieil usurier avait été assassiné par un gondolier.

COUACS

Sommeillant près de sa femme
Un monsieur, en se levant,
Vit qu'elle avait rendu l'âme.
Moralité :
Le bonheur vient en dormant.

Un rôdeur, arrêté à deux heures du matin boulevard de la Villette est amené devant le commissaire de police.

— Que faisiez-vous dans les rues à pareille heure ? lui demande l'homme à l'écharpe.

— Monsieur le commissaire, je suis un pauvre honteux : je n'ose pas mendier le jour.

— Alors, pourquoi cette arme ?
— Les rues sont si peu sûres après minuit !

Du Gil Blas :

Nos bons domestiques.
— J'ai le regret de dire à madame que je ne veux pas rester plus longtemps à son service... je donne mes huit jours...

— Mais qu'est-ce qui vous prend, Joséphine ?... Vous avez peu de travail, vous sortez quand vous voulez... je ne fais pas d'observation...
— Je serai franche avec madame... Je ne me plais pas ici, monsieur est trop froid !

Un bon pochard passé sur le quai et, s'accoudant au parapet, il adresse un long discours à la Seine, puis, en manière de péroraison :

— O Seine ! grand fleuve, t'es rien chouette ! Quand t'as une crue ; moi, c'est tout le contraire !

Un correcteur se présente, l'autre ject, dans les bureaux d'un journal.
— Savez-vous bien corriger ? lui demande le secrétaire de rédaction.

— Ah ! par exemple, j'ai cette prétention, répond le solliciteur. Demandez plutôt à ma belle mère et à ma femme, qui ont d'affreux caractères, si je les corrige bien !

Du Gaulois :

Visite de politesse.
Chez la concierge. Un monsieur, son porte-carte à la main.

— M. M^{me} X... sont-ils chez eux ?
— Oui, monsieur.

— Ah !... Eh bien, je repasserai.
Du même :

Traitement économique.
Bibolais se plaint de l'état de sa chère santé ; il est contraint de se soigner.

— Quel est votre médecin ? lui demande-t-on.
— Mon médecin ?... Je n'ai pas besoin de médecin.

— Pourquoi ?
— Mon voisin en a un ; j'écoute à la porte quand il vient chez lui, et la consultation ne me coûte rien !

Dans un café restaurant du boulevard, deux bohèmes parcourent, en amateurs, la carte du menu.

— Filet braisé !... dit l'un d'eux... Est-ce que tu connais ça ?
J'en ai entendu parler, mais j'en ai jamais mangé... "faute de braisé".

Il y a des délicats partout.

Un balayeur, détaché au service des Champs-Élysées, écrivait, l'autre jour, à son chef de section pour demander son changement.

On le fait venir.
On l'interroge.

— Je voudrais, dit-il, être détaché au service de l'avenue Friedland.

— Pourquoi ?
— Parce que là le crottin à balayer est répandu par des chevaux d'amazones.

SONNET

L'apothicaire est mort, vive l'Irrigateur !
Grâce à son col flexible, avec désinvolture
On peut se rafraîchir et sans opérateur,
Absorber le nectar sans montrer sa structure.

La seringue a vécu ; dès lors plus de pointeur.
Pour diriger le vieil instrument de torture,
Un homme de génie un illustre inventeur,
A sauvé la pudeur en aidant la nature.

On parle de héros morts au bruit du canon
Pour la société qui leur a fait un nom,
Mais le plus grand de tous, c'est Eguiser, que diantre !

N'a-t-il pas soulagé la pauvre humanité.
Jusqu'en ses fondements, donnant la liberté,
La meilleure pour moi : la liberté du ventre.

Un Abruti de Saint-Aignan.



LE DRAME DE LA RUE SANGUINET

GRAND ROMAN INÉDIT.

PROLOGUE

Suite.

Le lendemain du soir où s'était passés ces événements, des bruits étranges circulaient dans la population et paisible de la rue Sanguinet.

On assurait qu'un des employés de Mr. Mann avait trouvé le cadavre d'une femme coupée en morceaux dans un vieux quart plein d'ordure, et qu'un charretier de la rue St. Laurent l'avait acheté à vil prix pour en faire des saucissons de Bologne.

Ces rumeurs prenant de la consistance, la justice finit par s'émouvoir et une enquête eut lieu.

Malheureusement elle se termina comme toutes les enquêtes possibles, c'est à dire qu'après bien des lenteurs et des tatonnements l'affaire fut abandonnée.

Le charretier vendit ses saucissons et quand on se décida à faire opérer une perquisition dans son laboratoire, on ne put saisir que du fromage d'Italie confectionné avec les cuisses d'un vieux cheval de la compagnie des petits chars !

Mais une main inconnue avait adressé à Gaspard Cornard un billet mystérieux sur lequel était écrit ces quelques mots : " La comtesse d'achigan a été assassinée par Lord Bluff ! Vengez-la ! "

Et Gaspard s'était écrié ! " O comtesse que j'ai aimée pendant un instant de ma vie ! je te vengerai ! "

(Fin du prologue.)

NOUVELLES BIZARRES

Un train emportait dans un modeste compartiment de troisième classe un ecclésiastique et cinq ou six jeunes bohèmes en blouse et en bourgeron. Ceux-ci tinrent mille propos à siffler M. l'abbé, tournant la religion en dérision, et racontant les plus cyniques histoires.

Le prêtre endura tout, entendit tout sans répondre, sans s'émouvoir. Arrivé à destination, il descendit et se borna à dire :

— Au revoir, mes enfants.
— Pourquoi : *Au revoir* dit le gouailleux de la bande.
— Parce que je suis aumônier des prisons.

Le célèbre médecin X..., étant à l'agonie et environné de plusieurs de ses confrères qui déplorait sa perte, leur dit, " Messieurs, il y a trois remèdes qui rendront toujours de grands services à l'humanité.

Je les connais dit l'un d'eux ! Le fer, le quinquina, et la Simouline des trappistes.
— Non Messieurs, " l'eau, l'exercice et la diète. "

Un riche déconpaît une oie à son dîner :
Un nécessiteux dit : " Voulez-vous m'en donner ? "
Le riche refusa même un morceau de foie.

Moralité
Nécessité n'est pas de l'oie.

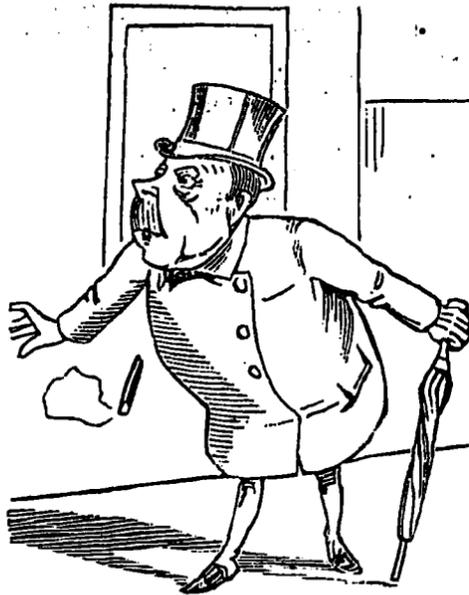
A l'époque où M. de M... le spirituel sénateur du Doubs se présentait à la députation, un brave paysan, qui toujours avait voté pour lui, déposa dans l'urne un bulletin pour son adversaire.

— Pourquoi diable avez-vous changé d'idée ? lui demandait-on.

— Ah ! je vais vous dire, répondit-il ; c'est que si je votais toujours pour le même, ça serait comme si je me peignais dans mon bonnet ! il n'y aurait rien de changé !

Le lion est le roi des animaux. Cependant, on voit tous les jours des chevaux couronnés

SOUVENIRS DES ELECTIONS !



Un pendard qui avait parié une grosse somme pour M. Jodoïn, lit le soir le résultat officiel de l'élection de Chambly aux portes du Star !



— Ah ! grand Dieu ! dans quel état on vous a mis !
— Ne m'en parlez pas ; j'étais cabaleur pour Jodoïn, je rencontre un monsieur auquel j'offre dix piastres pour voter et j'étais justement tombé sur Gus. Lambert !...



Reflexion de Sir A. P. Caron le soir du 30 juillet.

— Je crois décidément que nous avons eu tort de pendre Riel ! ! !



Dans un cercle d'officiers, une discussion s'engage sur l'orthographe du mot *ermite*.

Les uns prétendent qu'il faut un *h* ; les autres soutiennent *mordicus* qu'il n'en faut point.

Pour trancher le différend, on a recours à un dictionnaire de l'Académie (nouvelle édition), lequel contente que si le mot *ermite* s'écrivait autrefois avec un *h*, il n'en prend plus du tout depuis quel que temps.

— Parbleu, conclut philosophiquement un vieux capitaine, c'était forcé : Quand on retire leur hache aux sepeurs, comment voulez-vous qu'on la laisse aux ermites !

A l'atelier le jour de la paye.
Le patron, furieux, tempête et fulmine contre tout le monde.

— Est-il toujours comme cela ? demande un ouvrier nouveau à son voisin, plus ancien dans la maison.

— Non, répond l'autre, deux fois par mois seulement, à chaque quinzaine.

— Ah ! bon ! le contraire de l'orange, alors : il tonne avant d'éclairer !

M. X... a un domestique, proche parent de Calino, aussi maladroit de ses mains que faible de son esprit.

Ces jours-ci, son maître lui reprochait de casser tous les verres de lampe.

— Monsieur devrait savoir, répond-il avec tranquillité, qu'un verre de lampe casse toujours la première fois.

Le coupé de M^{me} la marquise de X... est arrêté au milieu de la rue Drouot, devant la pharmacie normale, par un embarras de voitures, ce sont les attelages d'un système plus ou moins diviseur.

La marquise qui ne sait ce qui se passe, baisse la glace et dit à son cocher :

— Que faites-vous donc, Baptiste ?
— Pardon, Madame la marquise, ce n'est pas moi...

Un avare faisait partie d'un cercle, où il venait prendre son café tous les soirs.

On lui dit :
" Pour qu'il facilite la digestion et ne cause point d'agitation nerveuse, il faut que le café soit pris immédiatement après le repas. Pourquoi laissez-vous tant d'intervalle entre votre dîner et votre demi-tasse ? "

— C'est que, si je prenais du café chez moi, tout le monde en prendrait. "

Un paysan s'était, à force d'économies, rendu acquéreur de plusieurs métairies considérables. Un des fermiers, qui craignait de ne pas tomber d'accord avec un pareil Grandet sur les conditions de renouvellement de son bail, fut agréablement surpris de le trouver plus accommodant qu'il ne l'espérait, et, dans sa joie, il l'invita à boire un coup avec lui au cabaret.

" Je ne bois ni vins ni liqueurs, dit le bonhomme.
— Eh bien ! ce que vous voudrez, insista poliment le fermier ; mais prenez quelque chose.
— Ce sera donc pour vous être agréable. Je prendrai un timbre-poste. "

Il en prit un en effet qu'il mit dans son porte-monnaie.

Annonce bizarre :
Un jeune homme ayant une jolie main demanda une place de valet de pied.

Echo du Congo :
Un voyageur tombe au pouvoir des Nyan Nyan. L'infortuné discute avec les anthropophages à quelle sauce il sera mangé.

— Surtout, je vous en supplie, n'y mettez pas d'ail ; je l'ai en horreur.
— Rassurez-vous lui dit le cuisinier des cannibales, vous en serez quittes pour un peu de ciboule.

Au foyer des artistes.
— Alors, le prince est avare ?
— Avare à rendre des points à Harpagon.

— Eh bien, ma chère ! le duc l'est encore plus : il ne les rendrait pas, lui !